**Soirée du 20 mars 2015 Document à jour au 18 novembre 2014**

**TIMING**

**DIAPO 1**

**20h 30 Accueil Extinction Salle. Feu Centre**

**Animateur soirée et 3 micros speechs d’accueil**

1. Président Club entrepreneurs CPE
2. Directeur CPE
3. Responsable compagnons

Chauffage public. 3 coups **Plein feux**

**20h 40 Scène 1 « Repas de famille »**

**DIAPO 2**

**Présentateur :**

Bonsoir mesdames

**Présentatrice**

Comme vous l’avez déjà compris, la scène 1 va vous présenter une photo de la situation actuelle.

Pour illustrer la grande diversité des points de vue actuels sur la valeur travail et sur la place que l’emploi doit tenir dans la vie de chacun, nous avons choisi de vous faire vivre une réunion de famille élargie aux grands parents, aux oncles et tantes et cousins cousines.

**Présentateur**

Nous approchons de la fin du repas de Noël quand sous l’effet du bon vin, on commence à … refaire le monde.

Vous avez certainement connu ce genre d’ambiance familiale propice aux échanges … musclés.

Messieurs les comédiens, c’est à vous.

**DIAPO 3**

**Pierre** (le grand-père)

*Il s’essuie la bouche avec sa serviette*

Et bien voilà encore un excellent repas de famille qui se termine.

On peut féliciter la cuisinière.

C’était parfait comme d’habitude.

*Tout le monde applaudit*

**Germaine** (la grand-mère)

C’est moi qui vous remercie d’être tous venus, surtout Quentin qui est arrivé à passer par LYON entre la Nouvelle Zélande et Pékin, c’est super.

**Quentin** (Le trentenaire globe trotter)

Je voulais pas rater ça.

Moi, ce qui m’épate, c’est qu’on est à table depuis 2 heures et qu’on s’est pas encore engueulé.

Je vous trouve un peu mou cette année.

**Tanguy** (l’étudiant attardé)

Attend, papa ne m’a pas encore demandé quand est-ce que je cherche un emploi.

**Pierre**

*Il saute sur l’occasion*

C’est vrai ça au fait Tanguy

Tu te décides quand à chercher un **vrai** boulot ???

**Tanguy**

Ouh là, là on a le temps.

Il me manque encore des formations.

**Oncle Bernard** (le cadre de banque un peu fatigué)

Des formations ?

Mais, tu n’es pas déjà BAC + 8.

Dans ma banque, on en cherche.

**Antoine** (le compagnons du devoir)

Ah bon ! Vous embauchez des débutants dans la banque ?

En CDI ? Ca date de quand la nouvelle … ce matin ?

**Oncle Bernard** Un peu gêné

Oui !...Enfin… c’est surtout pour des stages.

Mais, pour revenir à Tanguy :

Pourquoi chercher des formations quand on est déjà BAC + 8 ?

Je ne comprends pas.

**Tanguy**

Oui ! D’abord, je suis Bac +8 … Si on veut !

Si tu comptes ma première année de médecine, mais ça : ça compte pas

C’était juste pour voir !

**Tante Daphnée** (40 ans infirmière, bosseuse et mal payée)

Moi j’y ai cru que tu allais devenir médecin.

J’ai cru que tu admirais ta grande sœur infirmière.

**Tanguy**

J’ai surtout entendu comment tu parlais de tes grands mandarins qui te prennent pour une conne et franchement ça m’a coupé l’envie

**Tante Daphnée** (40 ans infirmière, bosseuse et mal payée)

C’est vrai qu’on fait souvent le travail du médecin et que c’est lui qui garde la paye, mais justement, je comptais un peu sur mon petit frère pour me venger.

**Pierre**

Médecine, bon, on a compris c’est cuit, mais en droit, tu as bien une vraie formation.

Tu n’as pas un machin comment ça s’appelle déjà ?

**Tanguy**

Un master oui !

Mais c’est en droit de la famille et moi ce qui m’intéresse c’est le droit des affaires.

Et en plus il me manque une UV.

**Germaine**

Comment ça, il te manque une UV ?

C’est maintenant que tu nous le dis.

**Tanguy**

*Fatigué de répondre*

Mais tu sais bien, c’est tombé la semaine où je bossais chez Macdo.

Vous étiez assez contents que je bosse 8 jours chez Macdo !?

On peut pas tout faire.

**Tante Adèle** (la psychologue déprimée)

Vous savez Mammy, moi qui suis psychologue, je peux vous dire ce qu’il a Tanguy.

Sa peur du travail est liée à une grande souffrance morale propre à sa génération.

**Tanguy**

Oui merci Adèle d’expliquer à maman.

J’ai lu un article : On est la génération « no future » … alors forcément… !!!

**Quentin**

Forcément, forcément.

A propos de forcément, tu pourrais aussi te forcer justement.

Moi, ton neveu, je n’ai pas ton niveau.

Je ne suis que BAC pro mais j’arrive d’un stage en Nouvelle Zélande et je vais repartir à Pékin ouvrir un restaurant Français.

Ca marche super là bas.

**Tanguy**

Ca confirme ce que m’a conseillé la nana de Pole emploi que j’ai vu cette semaine.

Je vais m’inscrire à la FAC pour apprendre le Chinois en deux ans.

Elle m’a bien expliqué :

*« De toutes façons aujourd’hui en France, c’est impossible de trouver un emploi si vous ne parlez pas le chinois*. »

**Simon** (le fondu d’informatique fondateur de sa start-up)

C’est un peu vrai. La chine c’est l’avenir.

Ecoute ! Repasse me voir quand tu parleras couramment.

Ma start-up, je vais bien être obligé de la développer en Chine.

En plus ta formation en droit, ça pourra me servir pour rédiger les contrats un peu difficiles avec ou sans ta dernière UV.

**Grand Père**

Eh ! oh ! Stop Simon!

C’est pas dans deux ans qu’il doit se caser Tanguy, c’est avant Pâques.

On a décidé avec ta mère.

*Il va chercher du soutien*

Hein Germaine ? Cette fois c’est définitif.

A Pâques on le fout à la porte Tanguy et si il veut apprendre le chinois, il aura qu’à bosser dans un restaurant du même nom.

**Tante Adèle**

Vous comprenez rien aux jeunes.

D’ailleurs pour moi c’était pareil.

Avouez : Vous n’avez jamais vraiment accepté, que votre belle fille devienne psychologue du travail et conseillère en orientation.

**Oncle Marc** (Le carrossier BAC moins 4 le plus riche de la famille)

Alors là ma Chérie, il faut comprendre papa et maman.

Tout le monde sait que tu as fais psy parce que tu t’ennuyais à la maison.

Bon ! C’est vrai que grâce à moi tu n’as pas besoin de travailler.

**Tante Adèle**

Merci mon cher Marc ? Toujours aussi délicat.

Continue pendant que tu y es.

Dis le que je suis devenue conseillère en orientation parce que je n’ai jamais travaillé et que moi même je ne sais pas où je vais.

Vas-y… dis le à tout le monde puisque tu le penses.

**Oncle Marc**

T’énerve pas … je disais ça comme ça.

Psychologue, c’est très bien aussi comme métier.

Moi qui suis BAC moins 4 je suis très fier d’avoir une femme psychologue.

Je disais juste que mon petit frère, c’est un feignant un point c’est tout !

Tu crois qu’il serait venu faire un stage d’été dans ma carrosserie.

Pas fou le Tanguy.

Il sait très bien que si je suis le plus riche de ma famille, c’est parce que je bosse 14 heures par jours, 6 jours et demi sur 7.

L’oncle Marc, il a une belle Porche, mais il l’a gagné sous par sous et elle marche à l’huile de coude.

**Quentin**

Tanguy, lui son truc, c’est plutôt l’huile solaire.

**Germaine**

Arrêtez avec Tanguy.

C’est Noël après tout

Parles nous plutôt de ton projet à toi Quentin

C’est quoi exactement.

Pékin ? Tu n’as pas trouvé plus près ?

Mais qu’est-ce que vous avez tous ?

**Pierre**

T’es pas obligé de partir en Nouvelle Zélande

Y’a des très beau projets en France.

Tu rentres dans une grosse société.

Tu t’installes

Tu fais ton chemin tout bien comme il faut.

Dans 20 ans tu seras chef et à 60 ans, tu prends une retraite bien méritée.

C’est pas compliqué.

Regarde moi. Je suis rentré chef d’équipe et j’ai fini sous chef d’atelier.

Avec le père Tollin, ça c’est très bien passé

**Simon**

Ecoute papy, le père Tollin il est mort.

Je voudrais pas te faire de la peine, mais nous … une carrière rectiligne comme toi, d’une part c’est impossible et en plus ça nous branche pas.

Moi, dans une grosse entreprise ?

Je dis pas mais juste un mi-temps et l’autre mi-temps je garde ma start-up.

**Tante Adèle**

Ne cherchez pas à comprendre papy.

C’est la grande mode actuelle chez les jeunes : un mi-temps plus ou moins intéressant dans un boulot classique et un mi-temps plus « bling-bling » ailleurs.

**Oncle Bernard**

Il n’y a pas que les jeunes qui sont intéressés par cette formule.

Dans ma banque, on a pas mal de cadres qui en ont marre de travailler plus pour gagner plus et qui voudraient bien travailler mieux pour vivre mieux.

Moi-même j’envisage de repartir pour une deuxième carrière très différente de la première.

Je suis BAC+ 4 d’accord, mais je m’emmerde dans ma banque.

Ha là là. Porter un costume toute la journée et **obligé** de le porter. Ca gratte.

**Pierre**

Non mais tu vas pas t’y mettre aussi toi !

Un banquier qui démissionne. C’est n’importe quoi.

Un boulot … « Bling-bling » !?

**Germaine**

Après tous les sacrifices qu’on a fait pour tes études.

C’est quoi ce vent folie ?

**Tante Adèle**

Il se pourrait bien que ce soit tout simplement la fin d’une époque.

**Pierre**

Daphnée, toi qui a un vrai métier.

Dis quelque chose

**Tante Daphnée**

Parlons en du vrai métier.

Quand je pense que tu te plains Bernard.

Qu’est ce que je devrais dire moi.

Infirmière, c’est le dernier des métiers.

**Germaine**

Tu voulais un métier qui ait du sens. Tu voulais même partir dans l’humanitaire

**Pierre**

Elle a raison mammy, moi je suis fier de dire que j’ai une fille infirmière.

C’est un métier qui a du prestige !?

**Tante Daphnée**

Du prestige !? Je sais pas si je presse des tiges, mais je sais que je suis payé avec un lance bourrons pour travailler à des heures impossibles.

**Quentin**

Ca c’est de ta faute.

Pourquoi t’as pas épousé un toubib ?

C’était ça le plan de Papy et mammy quand ils t’ont poussé sur ce métier.

Tous les métiers ont leur problème.

Même moi je ne me fais pas trop d’illusion.

Je voudrais faire découvrir la cuisine Française aux chinois et je sais qu’ils vont me réclamer des steaks frittes

**Pierre**

Si c’est ça. Pour faire des steak frittes en chine, elle a raison mammy tu peux faire ça chez nous.

**Quentin**

Oui sauf qu’en France tout est fait pour dégouter ceux qui veulent entreprendre.

Si tu réussis tu es jalousé et si tu te plantes parce que tu as pas eu de bol ou parce qu ‘un banquier comme oncle Bernard t’a coupé les crédits, t’es pris pour un nase.

**Simon**

J’en sais quelque chose avec ma start-up.

Au States un type qui se plante, c’est un type qui a essayé.

En France, c’est un looser.

**Tante Adèle**

Pourtant Proust a dit : Il n’est pas plus d’échec définitif que de réussite facile

**Tanguy**

Facile pour lui de dire ça.

Prost il a quand même été 7 fois champion du monde.

**Tante Adèle**

Proust, pas Prost !

Finalement c’est peut être pas idiot que tu continues encore quelques années d’études.

**Bernard**

Moi, je pense que la solution, aujourd’hui en 2015, c’est plutôt de partir dans la vie avec une formation assez rapide, mais ensuite de continuer à apprendre toute sa vie.

**Pierre**

Et tu penses que c’est en zappant comme ça que tu vas te faire une retraite ?

**Bernard**

Parlons en de la retraite.

Tu l’a prise à quel âge toi ?

**Pierre**

Moi ? … 57 ans

**Bernard**

Ah oui ! C’est comme si moi je la prenais dans 7 ans

**Pierre**

Mais c’est idiot. Tu es encore en pleine forme. Tu as fait quel temps déjà au marathon de LYON ?

**Bernard**

3h 28. Et toi à 57 ans tu étais fatigué ?

**Pierre**

Pas du tout. Mais moi on m’ a demandé de partir en gagnant plus que si je restais

**Antoine**

Alors ça papy, c’est fini … n, i, ni

Tanguy y va commencer à bosser à 35 ans, mais à 80 il sera encore au boulot

**Germaine**

Ecoutez, vous me donnez le tournis avec toutes vos histoires.

Moi, l’emploi j’y comprends plus rien.

**Tante Adèle**

Rassurez vous mammy.

Vous ne le répéterez pas, mais je sors d’une convention entre professionnels de l’orientation.

Bon ! Conseiller des gens comme Bernard qui ne veulent pas passer 15 ans dans un placard à balais, et qui souhaitent transformer un automne pluvieux en bel été indien, ça passe encore, mais dire aujourd’hui à un jeune ce qu’il faut qu’il fasse maintenant, pour être à l’aise dans son emploi en 2050, tout le monde nage dans un épais brouillard même les experts

**Antoine**

Chez les compagnons du devoir en tous cas on y réfléchit

**Tante Adèle**

A oui et ça donne quoi votre réflexion ?

Quand tout le monde nage dans le brouillard et que personne ne sait ce que l’on va devenir, les compagnons eux ils savent ?

C’est des gourous magiciens ta secte ?…

**Oncle Bernard**

C’est facile dans vos métiers.

Empiler des parpaings c’est toujours empiler des parpaings

**Antoine**

En passant je te signale qu’on est réparti sur 28 métiers, et que même les métiers traditionnels ça bouge à vitesse grand V.

**Germaine**

Tous ces changements, moi, je me demande si c’est bien bon.

**Pierre**

C’est vrai qu’autrefois on se posait moins de questions

Tu regardais dans ton rétroviseur et si c’était droit derrière, c’était droit devant

**Bernard**

C’est sûr qu’aujourd’hui il vaut mieux regarder devant.

**Quentin**

L’idéal ça serait d’être équipé de phares antibrouillards, mais ça, je sais pas où ça s’achète.

**Antoine**

Ben nous les compagnons de LYON on organise une soirée anti brouillards le 20 mars prochain. Si ça vous dit, je vous fais passer l’invitation.

**Pierre**

*Il se lève et porte un toast avec sa coupe de champagne.*

Super idée Antoine.

On se retrouve tous le 20 mars pour la soirée anti brouillard.

*Tous se lèvent et trinquent au 20 mars*

**Noir**

*Applauds.*

**Micro débat – Animateur Centre**

**21h 00 – Scène 2 – « Potier or not potier » Plein feux**

**DIAPO 4**

**Présentateur**

Dans cette première scène, nous avons voulu vous rappeler que la situation de l’emploi en 2015 est complexe, car notre société traverse une période de mutation assez profonde.

**Présentatrice**

Avant de nous lancer dans un travail de prospective concernant notre avenir à proche et moyen terme, il nous est apparu nécessaire de bien comprendre d’où l’on venait.

**Présentateur**

Nous sommes remontés assez loin.

La scène 2, s’appelle : « Potier or not potier ? That is the question!»

Elle se passe en 9000 avant Jésus Christ avec l’apparition des premiers villages et des premiers spécialistes travaillant les peaux ou fabricant les silexs destinés à servir de fer de lances.

**Présentatrice**

Ce matin un certain POTIER, (c’est son nom car depuis que les hommes se spécialisent ils ont des noms qui permettent d’identifier leur spécialité).

Nous le surprenons en conversation avec sa compagne.

Le mariage n’ a pas encore été inventé mais le pacs existait déjà à cette époque.

**Présentateur**

Sa compagne se nomme Clafoutis, car c’est sa spécialité.

**Présentatrice**

Un jeune homme est avec eux.

Il s’appelle l’ado, car il ne sait pas quoi faire de ses deux bras trop longs.

**DIAPO 5**

*Potier est assis en train de travailler.*

**Clafoutis**

Dis donc POTIER, tu les vends pas assez chers tes nouveaux bols avec du bleu.

Une demi cuisse de sanglier !? Tu t’es fais avoir comme toujours.

**POTIER**

J’ai bien essayé de discuter avec CHASSEUR, mais tu sais comme il est CHASSEUR, … plutôt facile du couteau.

**Clafoutis**

D’accord mais CHASSEUR c’est un rustre.

N’importe qui peut être Chasseur.

Tandis que toi tu as un métier, un vrai.

Des potiers, y’en a qu’un par village et tu as fais des études pour.

Chasseur, si il veut un bol bleu, il peut donner une cuisse entière ou alors une demie mais d’un gros.

**POTIER**

Ecoute Clafoutis tu me fatigues.

Mes clients, c’est des copains.

**Clafoutis**

Tu parles de copains !

CUEILLEUR, tu lui as donné ton bol pour un demi panier de cerise.

**LADO**

Ca c’est vrai. Je suis témoin. Il avait l’air content CUEILLEUR avec son bol.

Il avait la tête du gars qui vient d’échanger une place pour un meeting à JUPPé, contre une place à un match de foot.

Il a fait le tour du village avec son pot. Il était fier.

**POTIER**

Toi LADO tu vas pas t’en mêler.

C’était un bol vert.

Un modèle du catalogue de l’année dernière.

J’ai bien été obligé de faire une remise.

**LADO**

Je sais maître, mais je me demande si ça vaut la peine que je continue d’apprendre la poterie avec vous.

Où alors il faudrait moderniser le design.

La poterie à l’ancienne c’est fini.

**Clafoutis**

Il a raison LADO.

POTIER tu t’encroutes.

On est en 9000 avant Jésus Christ.

Cro-Magnon, ça fait 20000 ans.

**POTIER**

C’est ça ! Dis que je peins du Cro-Magnon

Traite moi de peintre pour grottes pendant que tu y ‘es.

Ecoute. C’est pas de ma faute si la technique évolue tout le temps.

Moi je travaille comme m’a appris mon maître et je transmets à LADO la même chose.

La poterie, ça sera toujours la poterie.

*Arrivée de 3 hommes CHASSEUR, CUEILLEUR et PECHEUR*

**POTIER**

Tiens CHASSEUR ! On parlait justement de toi avec Clafoutis on disait que …

**CHASSEUR**

Tu lui causes encore à cette nana.

Une emmerdeuse qui n’y connait rien à la viande.

*Il s’adresse à clafoutis*

Allez casse toi Clafoutis. On a à parler entre hommes.

**Clafoutis**

Qu’est-ce que vous lui voulez encore à mon « Potpot ».

Vous voyez pas que c’est un artiste lui.

Il a un vrai métier lui.

Pas comme vous qui faites n’importe quoi.

**CUEILLEUR**

Bon ! Clafoutis ! On t’aime bien, mais là … c’est du sérieux

**Clafoutis**

Oh toi CUEILLEUR, tu m’aimes surtout parce que je suis la seule à m’intéresser à tes cerises.

Bon ! J’ai compris.

Mais lui faites pas perdre son temps à mon homme.

Il travaille 8h/midi 2h/6h lui, même quand il pleut. Lui.

*Elle se retire dignement*

**PECHEUR**

Alors voilà !

POTIER, on est venu te chercher parce qu’on est sur un super coup.

Un mammouth d’au moins 6 tonnes. Un vieux solitaire.

**CHASSEUR**

Le problème c’est qu’on n’est pas assez nombreux.

Les vieux comme ça, c’est pas facile.

**POTIER**

Et alors !

C’est pas mon problème.

Ca fait 10 ans que j’ai pas chassé le Mammouth, moi.

Vous avez entendu Clafoutis ?

Je suis artiste moi, pas chasseur.

Vous êtes bien assez nombreux sans moi.

**CUEILLEUR**

Non ! Il nous manque **RABATTEUR**

**POTIER**

Pourquoi. Qu’est-ce qu’il a RABATTEUR ?

**CHASSEUR**

Il a qu’il est mort.

Tu n’es pas au courant ?

Il est passé sous un buffle.

**PECHEUR**

Mais on en n’a pas parlé au village pour pas faire peur aux femmes.

On a fait croire à « Soupe aux choux » qu’il était parti dans un autre village.

**POTIER**

Vous êtes vache.

Pauvre « soupe aux choux ». Elle va l‘attendre.

Et comme vous avez perdu RABATTEUR, vous voulez que moi je passe sous un mammouth.

Mais ça va pas, non !

Alors que je suis en train de lancer mon nouvel modèle d’ iPot 6 avec des poignées droitier/gaucher.

**CHASSEUR**

Parlons en de ton nouveau gadget.

Il paraît qu’il se plie dans la poche.

**POTIER**

C’est encore Sanyo, du village près de la rivière qui raconte ces conneries.

Il est jaloux, parce que son iPot, il fait même pas cadran solaire.

**CHASSEUR**

Peut être mais il est moins cher, lui.

*Lado à qui on a rien demandé s’impose dans la conversation*

**LADO**

Vous payez combien pour faire rabatteur ?

Moi, j’ai peur de m’ennuyer si je prends la suite de POTIER.

C’est vrai : des pots, toujours des pots , c’est monotone.

Surtout maintenant qu’on vit facile jusqu’à 25 ans.

**POTIER**

Ah bien quand même !

Mon iPot 6 c’est un Pot si on veut, mais c’est surtout une passerelle vers le futur.

*Il se lève très digne et s’adresse au public*

Mon ipot 6, mesdames et messieurs, c’est un petit pot pour l’homme, mais un grand pot pour l’humanité.

**CHASSEUR**

N’importe quoi.

Y’a des jours où on se demande où tu vas chercher tout ça.

Non crois moi LADO, si tu viens avec nous tu commences comme rabatteur, mais peut-être qu’un jour tu pourras me remplacer.

C’est toi qui passeras entre les 4 pattes du mammouth et qui lui piqueras le ventre par en dessous.

**LADO**

Wahouuuuuuu !

Ca doit être génial comme sensation.

Quand le mammouth commence à vaciller et que tu es encore dessous.

**CUEUILLEUR**

C’est sûr que c’est autre chose que d’attendre que ça cuise assis par terre devant un four.

**LADO**

*Songeur et hésitant*

Oui mais quand même, artiste c’est génial.

Créer des objets utiles à partir de rien !

Moi, j’aimerais bien aussi devenir comme POTIER

**POTIER**

Si tu veux y aller LADO, je veux bien que tu ailles avec eux, mais tu vas faire de la peine à tes parents.

Tu sais comme ils ont été contents quand ils ont su que je te prenais en apprentissage avec moi.

POTIER, c’était le rêve de ton père.

**LADO**

Oh ! Mon père, mon père !

Il comprend rien à la société d’aujourd’hui.

**POTIER**

C’est pas lié à la société d’aujourd’hui ce débat entre experts et généralistes.

**CHASSEUR**

Ca tu as raison POTIER. C’est probable qu’on n’a pas fini d’en entendre parler.

*Ils se placent face au public pour la chute de la scène*

Crois nous LADO

**CUEUILLEUR**

Dans 100 ans

**CHASSEUR**

Y’aura encore des ados qui se poseront :

**TOUS LES ADULTES ensemble**

Exactement les mêmes questions.

**Applauds Noir**

**Micro débat – Animateur Centre**

**21h 10 - Scène 3 – Le temple de Salomon - Plein feux**

**DIAPO 6**

**Interscène 2 vers 3**

**Présentateur**

Il faut donc remonter à 9000 ans avant Jésus Christ et au début de la sédentarisation pour voir des gens se spécialiser et voir apparaître la notion de métier et celle de travail.

**Présentatrice**

Nous allons maintenant avancer dans le temps jusqu’à l’an 1000 avant Jésus Christ au moment de la construction du temple du roi Salomon.

Il existe certainement d’autres monuments dont la construction a constitué une grande première, mais la légende du compagnonnage fait remonter l’origine de ce mouvement aux problèmes posés par ce chantier précis.

**Présentateur**

La scène 3 va comporter deux tableaux.

Pour le premier nous sommes dans les appartements privés de la reine Bethsabée, veuve du grand roi David et mère de Salomon.

**Présentatrice**

Salomon laissera une trace dans l’histoire grâce au fameux « jugement de Salomon », mais à l’époque où se passent les faits que nous allons vous relater, il ne le sait pas encore.

**Diapo 7**

*Bethsabée est confortablement alanguie sur un canapé.*

*Elle caresse les cheveux d’une esclave assise par terre à ses pieds.*

*Elle a à ses pieds un bébé tigre (en peluche)*

*Un esclave la ventile avec un énorme éventail*

*On la devine impatiente*

**Bethsabée** (la reine)

*Elle regarde sa montre*

Mais qu’est-ce qu’il fait ?

Je l’avais convoqué à 10 heures.

**Sarah** (l’esclave confidente)

Ne vous impatientez pas, oh ma reine.

Vous savez que notre petit Salomon n’ a pas l’exactitude de son père.

**Bethsabée**

*Un peu irritée*

Sarah, j’aimerais bien que tu dises « le roi Salomon » quand tu parles de mon fils.

Ce n’est pas parce que tu lui a changé ses Pampers quand il était petit qu’il faut te livrer à des familiarités avec ton roi.

**Sarah**

Excusez moi, oh ma reine, mais je n’ai pas encore l’habitude.

Pour moi le roi c’est encore notre grand roi David.

**Siméon** (le garde visionnaire)

Moi c’est pareil.

J’arrive pas à m’y faire.

40 ans quand même qu’il a régné votre mari, ça fait presque autant que Louis XIV

**Bethsabée**

Louis XIV ? C’est qui celui-là ?

**Sarah**

Cherchez pas, oh ma reine.

*Elle désigne l’autre garde*

Siméon … il est un peu … à l’ouest.

Il a tout le temps des visions

**Bethsabée**

Oui ! Eh bien une chose est sûre.

Il va falloir vous habituer

Maintenant le grand roi. C’est Salomon.

D’ailleurs vous allez voir.

Salomon, il a peut être pas tué Goliath, mais il va bien vous étonner.

*Entrée de Salomon, mal réveillé et trainant les pieds*

**Bethsabée**

Ah te voilà enfin Monmon.

J’aime bien que tu viennes tout de suite quand je t’appelle.

**Salomon**

Mère, s’il vous plait, arrêtez de m’appeler Monmon devant les gardes.

Je suis roi quand même !

En plus c’est vous qui l’avez voulu.

Vous avez tout fait pour que pap… pardon …pour que le grand roi David me choisisse.

**Bethsabée**

Oui, d’accord.

D’où venez vous oh mon roi ?

Votre reine a failli attendre.

**Salomon**

Désolé maman, mais là, j’étais en train de rendre la justice.

**Bethsabée**

*D’abord étonnée*

Ah bon ! Toi ? La justice ?

*Puis sincèrement curieuse ?*

Et tu as su faire ?

**Salomon**

Oui ! Ca s’est plutôt bien passé.

En fait : C’était deux femmes qui se disputaient le même bébé.

Comme je voyais pas trop laquelle avait raison, j’ai proposé qu’on coupe le bébé en deux.

**Sarah**

Astucieux comme idée mon petit Sal … heu .. oh mon roi.

J’imagine forcément que la vraie mère c’était celle qui a refusé.

**Salomon**

Non! Pourquoi ?

Elles sont parties chacune avec la moitié.

Elles avaient l’air contentes toutes les deux

Vous devriez être satisfaite Mère.

Avec ce genre de jugement je vais laisser une trace dans l’histoire.

**Bethsabée**

Oui ? Alors ça … ça m’étonnerait !

Si tu penses laisser une trace dans l’histoire avec ce genre de décision, tu te goures mon fils.

Non! J’ai pensé à mieux pour toi.

Tu vas construire le premier vrai grand temple.

**Salomon**

Un quoi ?

**Bethsabée**

Un temple. C’est un endroit où le peuple pourra venir prier Dieu.

**Salomon**

*Etonné*

Une maison pour le peuple ?

*Un peu revendicatif*

Vous croyez pas qu’on ferait mieux d’agrandir le palais, parce que, j’ai prévu pour ma gloire dans les prochains millénaires qu’au moins 200 peintres vont me peindre en train de rendre la justice et … (je voudrais pas tout le temps me plaindre), mais le tout petit salon où je rend la justice, ça va faire moche sur les tableaux.

**Bethsabée**

Je sais qu’il va falloir songer à agrandir le palais, mais pour ta gloire il faut un temple

**Moulinux** le ventilateur

Oh oui ! Moi je suis d’accord avec notre reine : Un temple pour le peuple ça serait complètement « OUF ».

**Les gardes ensemble**

Super un temple. Nous on vote pour le temple

**Salomon**

Moi, je veux bien, mais vous voulez quoi : une sorte de pyramide ?

**Siméon**

Ah ! non. C’est ringard les pyramides.

Les Egyptiens ça fait 2000 ans qu’ils en ont

**Moulinux**

Si c’est pour le peuple, nous ce qu’on veut c’est un truc immense, un peu comme un palais pour Dieu.

**Salomon**

*Interloqué*

Un palais pour Dieu ? Rien que ça ! Eh bé !!!!

*Il a une idée*

Et si on faisait une tour classique mais tellement haute qu’elle touche le ciel.

**Sarah**

Ca, je connais.

Vous savez. Quand David, notre grand roi m’a enlevé comme esclave, j’habitais à Babel en Mésopotamie.

Là bas, ça fait 500 ans qu’ils en parlent de faire une tour qui touche le ciel, mais à mon avis ils en ont encore pour 500 ans avant d’essayer.

**Salomon**

Vous êtes sympa vous tous, mais vous me demandez à moi de faire un truc que personne ne sait faire.

Une pyramide à la rigueur, mais un temple ! Je fais comment moi ?

**Siméon**

J’aurais peut-être une idée, oh mon roi.

Je connais des gens qui construisent des trucs très grands, et très hauts avec des flèches dans un pays très lointain : La Gaulle

**Rachel**

Ca y’est. Ca lui reprend.

Siméon. Arrête de dire n’importe quoi.

Tu vois bien que notre roi a un vrai problème.

Tu nous fais perdre notre temps avec tes visions

**Siméon**

*On dirait qu’il lévite et il décrit sa vision*

Je vois un homme, vêtu étrangement.

Il s’appelle Maître Jacques et se dit … « architecte. »

Il est avec un ami qui tient des espèces d’outils inconnus dans la main.

Celui là, il est maître d’œuvre.

Ils sont en conversation avec un homme habillé comme un de nos prêtres mais plus richement.

Les autres l’appellent monsieur l’archevêque.

Ils disent qu’ils savent bâtir ce qui n’a jamais été bâti.

**Salomon**

Ouaouh, !!!! C’est cher bien ton rêve.

Et tu pourrais les faire venir ici à Jérusalem ?

**Siméon**

Ne quittez pas, je me renseigne.

*Il consulte son oreillette*

*Après un court silence, on le sent très concentré.*

Je ne comprends pas tout ce qu’ils me disent

Ils me parlent d’une compagnie … « Air gaulle » qui serait en grève, mais qu’ils vont se débrouiller pour venir avec une … low cost. ???

*Soudain affirmatif et joyeux*

L’essentiel oh mon roi c’est qu’ils m’ont promis d’être là à la deuxième lune.

**Salomon**

Eh bien tu vois maman, tout s’arrange.

Tu l’auras ton temple, plus beau que les pyramides de Cléopâtre

**Bethsabée**

Ecoute oh mon roi, cesse de m’appeler maman devant le petit personnel.

Jusqu’à nouvel ordre je suis encore ta reine

**Salomon**

OK mam.. euh … Ma reine

*Ils sortent. Jingle, applauds* **Noir**

**Tableau 2**

**Diapo 8**

**Interscène 2 vers 3 Centre**

**Présentateur**

3 lunes ont passé.

Salomon reçoit ses visiteurs

**SALOMON**

Bons messieurs, bonjour, prenez place.

Si je vous ai fait venir ici, ce n’est pas pour une broutille.

Messieurs, l’heure est grave.

**Maitre Jacques**

Allez-y, je vous en prie.

**Père Soubize**

Nous vous écoutons.

**SALOMON**

*Il prend un ton très grandiloquent*

Messieurs, il est venu le temps de marquer l’histoire a jamais !

L’écriture cunéiforme transmettra au peuple futur le récit de nos batailles, de nos victoires, de mes victoires ! Je n’en doute pas !

**Sarah**

Oui enfin c’est surtout les victoires de David que les scribes écrivent.

Parce que vous, à part la manif des fumeurs de haschich quand vous avez voulu les taxer, vos exploits militaires … pour le moment … Bof ! ?

**Moulinux**

Attend Sarah, ca va venir.

Notre roi va bien nous trouver une petite guerre quelque part.

**SALOMON**

Non pas de guerre !

*il marque une pause et regarde les 2 tour à tour*

Père Soubise ... Maitre Jaques... Vous n’êtes point de grands guerriers, mais de grands bâtisseurs.

*Il reprend sa tirade sur le ton d’un comédien de la comédie française déclamant du Racine*

Oui messieurs !

Bâtir ! Bâtir pour les siècles des siècles, un ouvrage digne de mon empire, un ouvrage qui résonnera de la pointe de l’Égypte au sommet de la Perse.

**Moulinux**

Un ouvrage qui résonne ? Oh mon roi, vous êtes sûr que vous voulez que ça résonne.

Ca va pas être pratique pour adorer Dieu.

**SALOMON**

C’est une image imbécile.

**Sarah**

Dommage ! Moi j’aurais bien vu un temple avec une sorte de minaret avec des cloches qui résonnent dans toute la vallée de l’Euphrate.

**SALOMON**

Taisez vous ignares.

*Il reprend son discours*

Je disais : Un ouvrage comme vous n’en avez jamais fait !

*Il marque une pause et s’assois*

Et … c’est bien ça le problème...

*Un peu découragé*

C’est bien le problème … nous ne l’avons jamais fait…

**Moulinux**

Personne ne l’a jamais fait !

Ca va pas être coton.

**SALOMON**

Messieurs vous connaissez mes désirs, maintenant dites moi que vous avez des solutions.

**Moulinux**

Des solutions, je vous conseillerais d’en avoir d’ailleurs.

**Sarah**

Oui parce que sinon vous allez sortir par la porte de gauche en bas.

*Elle la désigne en faisant un grand geste du bras*

**Moulinux**

Oui oui ! Celle avec la marque Lacoste sculptée sur la grosse grille...

On ne vous fait pas un dessin hein ?

**SALOMON** *retournant s’assoir*.

Alors messieurs, je vous écoute.

**Maitre Jaques**

Et bien mon roi, vous avez un bien grand projet, je vous dirais bien « pharaonique », mais j’aurais trop peur de vous froisser.

Enfin nous vous avons entendu et nous pouvons vous proposer des solutions.

Sachez tout d’abord que j’ai inventé un métier nouveau : « Architecte »

**Moulinux**

Archi quoi ?

**Maitre Jaques**

Tect … architecte.

Avant moi, tous les bâtiments construits à ce jour l’ont été de la même manière :

1 : On commence à monter des murs.

2 : On voit à quoi ça ressemble

3 : On décide ce qu’on va faire au fur et à mesure qu’on avance.

**SALOMON**

Ben évidemment.

Je vois pas bien comment on pourrait faire autrement.

**Maitre Jaques**

Si ! Mon roi, moi j’imagine avant de commencer à quoi ça va ressembler une fois fini.

**Moulinux** *Admiratif il s’adresse autant au public qu’à Sarah*

Oh la tronche !!!

Sarah, tu vises un peu l’idée du gaulois !!

**Sarah**

C’est sûr. Ca a l’air évident comme ça, mais il fallait y penser

**SALOMON** *dubitatif*

Moi, j’y crois pas trop à votre truc.

Chaque ouvrier, il fait ce qu’il a à faire à son idée et après on voit ce que ça donne.

**Père Soubize**

Pas du tout, parce que je suis là moi.

« Maître d’œuvre » ça s’appelle mon métier.

C’est moi qui l’ai inventé

Moi j’oblige chaque artisan à faire comme sur le plan de Maître Jacques

**SALOMON**

Alors là, vous m’épatez

Mais alors, si je comprend bien, à vous deux, vous pouvez faire n ’importe quoi.

**Maître Jacques**

A peu près oui.

En tous cas, on peut vous faire un temple aussi haut que la tour de Babel, aussi joli que les jardins de Babylone, aussi solide que la muraille de chine et avec un minaret aussi pointu qu’une pyramide.

**SALOMON**

D’accord, mais ça va prendre du temps tout ça.

Je voudrais pas vous vexer, mais vous avez l’air d’avoir pas mal de kilomètres au compteur et si vous mourrez tous les deux je fini comment moi ?

**Maître Jacques**

Je suis content de vous entendre dire cela car c’est effectivement **la** question.

**Vous** *il montre du doigt le roi*

Comment faire pour transmettre cela sur 200 ans et a plusieurs milliers de collaborateurs ?

Je ne vous parle même pas du problème de pérenniser le savoir technique propre à chaque métier…

**Père soubise**

C’est vrai Jacquot, cela serait surement le point le plus ardu.

*il marque une pause et regarde Salomon*

Le compagnonnage mon roi... vous connaissez ?

**SALOMON**

Le fait d’avoir plusieurs compagnes ?

Oui je suis plutôt expert en la matière, messieurs, mais en quoi ça aiderait mon projet ?

**Maitre Jacques**

On vous parle du COM PA GNO NAGE.

Rien à voir avec vos épouses.

**Père Soubise**

Le compagnonnage va assurer la retransmission du savoir de nos meilleurs ouvriers au plus jeunes, mais aussi assurera l’implication de chacun de vos ouvriers à la réalisation d’un chef d’œuvre.

**Maitre Jaques**

Il permettra aussi de structurer hiérarchiquement votre chantier avec une efficacité collective plutôt remarquable.

*Un silence. Le roi visiblement n’ a pas tout compris*

**SALOMON**

Structurer hiérarchiquement ? Oui ! oui ! je vois, je vois

Je vous en prie messieurs !

Poursuivez … développez!

**Maitre Jacques**

OK mon roi nous y venons. Si vous accrochez à l’idée c’est un bon début.

La chose principale dont a besoin un chantier est une organisation bien carrée.

Tout comme en a besoin votre armée, tout comme en a besoin votre royauté.

Nous installons ...

**SALOMON**

Qu’est ce que vous dites là ?

Vous sous-entendez que mon armée a besoin de structure !!

**Père Soubise** :

Nonnonnon ! du tout ! c’est un simple exemple mon roi.

**Moulinux**

houhouhou ca frôle la porte de gauche …

*Maitre Jaques se retourne et regarde Moulinux avec un air inquiet*

*Le roi siffle un coup en fixant les esclaves d’un regard noir*

*Le garde se remet au garde à vous en claquant les talons.*

**SALOMON**

*Aux compagnons*

Bon revenons à nos moutons, vous disiez pouvoir structurer mon chantier, c’est intéressant.

Je vous rappelle qu’il y aura plusieurs milliers d’ouvriers sur le site et à ce que je sache, on a pas encore inventé la pointeuse et encore moins le fichier Excel..

**Soubise et Jacques** :

Hein ? Le quoi ?!!

**SALOMON**

Non non rien… depuis que ce Siméon garde ma chambre la nuit, je fait des rêves étrange…

Bon comment aller vous faire ?

**Soubise** :

Off rien de bien méchant, quelques petits rituels, quelques codes devront faire l’affaire, n’est ce pas Jacquot ?

**Maître Jaques**

Oui! On s’occupe de tout … Un vrai package

**Soubise**

On donne un bon coup d’élan, Tout le monde s’implique pour faire un chef d’oeuvre.

**Salomon**:

Tout cela me paraît bien branlant…

Parier sur l’honnêté des hommes, c’est bien nouveau cela..

Bon, partons la dessus !

Vous avez l’air sûrs de vous !

Je vous rappelle quand même que si ça foire et que vous me collez la honte, vous me le payerez de vos têtes.

Enfin,enfin, enfin passons les menus détails !

*Il réfléchit puis :*

Il reste un problème :

Tous ces jeunes ouvriers venus du monde entier, vous allez les coucher où ?

**Maître Jaques**

Justement majesté nous allions vous en parler.

Avant de commencer le temple, nous allons construire une maison pour tous les loger.

Nous en avons dans toutes les villes un peu importantes.

**Salomon**

Ca doit être la pagaïe vos maisons avec tous ces gens venus d’un peu partout.

**Père Soubize**

Pas du tout.

Nous avons prévu une **mère** qui remplace celle qu’ils ont laissée au pays.

**Salomon**

Alors ça messieurs, ça me décide à vous passer le marché.

Une mère! Moi j’en ai une à vous proposer.

Bethsabée elle s’appelle.

*Il se lève pour conclure*

Merci messieurs, vous venez d’avoir une super idée.

*Il s’adresse au public.*

Elle est pas belle la vie.

Je vais avoir un super temple et ma mère va me lâcher les baskets

**Applauds Noir**

**Micro débat – Animateur Centre**

**21h 30 - Scène 4 – « La renaissance » - Centre**

**Diapo 9**

**Présentateur**

En faisant venir Maitre Jacques et le Père Soubise en 1000 avant Jésus Christ nous avons traité dans le même temps de la longue période du moyen âge au cours de laquelle s’est développé le compagnonnage et pour la scène 4, nous allons maintenant nous attarder sur la renaissance.

**Présentatrice**

La renaissance est une période de grands bouleversements.

Le terme de renaissance n’est apparu que bien plus tard.

A l’époque les gens parlaient de crise de la société (ca vous rappelle peut-être quelque chose) et notre scène va s’intituler « crise ou renaissance ?».

**Présentateur**

Nous avons eu l’idée de placer d’un côté de la scène, tous ceux qui pensent qu’une société qui change est une société en décadence (ca vous rappelle sans doute aussi quelque chose) et de l’autre ceux qui pensent avoir tout à gagner à cette redistribution des cartes.

**Présentatrice**

Nous ne vous dirons pas qui se trouve côté Jardin et qui se trouve côté Cour.

Nous allons vous laissez deviner.

Ce ne devrait pas être facile, puisqu’ils vont parler exactement de la même chose.

**Plein feux**

**Diapo 10**

*Côté Jardin sont installés confortablement dans des fauteuils Benjamin le prévôt des marchands et Benoît le grand maître de la confrérie des scribes et écrivains public*

*Côté Cour, une table de bistrot.*

**Cour**

**François**

*Il étale un parchemin sur la table*

Regarde Alexandre. C’est pas génial ça ?

**Alexandre**

Ben quoi, c’est un parchemin.

**Jardin**

**Benoit**

*Il a le même parchemin sur la table*

Et bien non justement !

Ca ressemble à un parchemin, mais ça n’a pas été écrit par un des scribes dont je préside la confrérie.

**Benjamin**

Vous êtes toujours grand maître du COSEP ?

Ca veut dire quoi déjà ?

**Benoit**

Confrérie des Scribes et Ecrivains Public.

Notre confrérie va fêter prochainement ses mille ans, mais si j’ai demandé à vous voir, c’est parce qu’ il se prépare une catastrophe.

**Benjamin**

Une catastrophe ?

Pourquoi ?

**Cour**

**François**

A cause de ce papier.

Les scribes peuvent se faire du souci

C’est la mort du métier de scribe.

**Alexandre**

Pourquoi ? Depuis que l’écriture existe, il a toujours fallut des gens pour écrire.

**Jardin**

**Benoit**

Autrefois ou, mais aujourd’hui, tout ça, c’est terminé.

Ce parchemin Monsieur le Prévost … tenez vous bien.

Ce parchemin n’a été écrit par personne.

**Benjamin**

Ecrit par personne ?

C’est de la sorcellerie.

**Cour**

**François**

De la sorcellerie je sais pas, mais c’est très mystérieux en effet.

**Alexandre**

Attend : Ecrit par personne ! Ca n’a pas de sens.

**Jardin**

**Benjamin**

Je ne comprends pas un mot de ce que vous me racontez là maître Benoit.

Ce papier a bien forcément été écrit par quelqu’un ?

**Cour**

**François**

Ca te bluffe hein !?

C’est une page de la bible qui a été imprimée par un Allemand.

En plus, regarde : c’est écrit super bien.

Y’a rien qui dépasse.

**Alexandre**

Je comprends rien.

Ca veut dire quoi tout ça ?

Ca veut dire quoi : Imprimer ?

**Jardin**

**Benoit**

Justement j’y arrive.

Imprimer ça veut dire que ça a été écrit par une presse, mais avec des caractères mobiles.

C’est super astucieux, mais c’est la mort de notre métier

**Benjamin**

Attendez que je comprenne.

Ca veut dire qu’on peut imprimer autant d’exemplaires que l’on veut et en grande quantité ?

**Cour**

**François**

Tu as tout compris

Désormais on va pouvoir diffuser le savoir à tout le monde et pour un prix ridicule

**Alexandre**

Attend ! Calme toi.

Tu veux dire que si tu sais te servir de la machine de cet Allemand, tu peux diffuser la science à tout le monde sans passer par les nobles et les religieux ?

**Jardin**

**Benjamin**

C’est très inquiétant, ce que vous me dites là maître Benoît

Vous vous rendez compte :

Le savoir accessible à n’importe lequel de mes commis.

Pauvre France.

Notre civilisation est en pleine décadence

**Benoit**

C’est pas seulement ça le problème.

Si je suis venu vous voir monsieur le Prévost, c’est parce que cette invention infernale va tuer le métier de Scribe.

Dire que j’allais devenir grand maître national de la confrérie.

J’espère que vous allez faire quelque chose.

**Cour**

**François**

Tu parles si je vais faire quelque chose.

Je vais créer une imprimerie.

**Alexandre**

Wahouuu ! Tu vas imprimer la bible toi aussi ?

**François**

Surement pas.

On peut imprimer des livres sur l’importe quoi.

Je vais imprimer le romand de renard et la légende du roi Arthur, mais je vais aussi imprimer et diffuser largement des trucs qui montrent aux gens comme notre société est pourrie.

**Jardin**

**Benjamin**

*Il a l’air accablé*

C’est terrible cette nouvelle.

Vous vous rendez compte du danger si un imprimeur s’installe dans notre ville.

**Benoît**

Il va pouvoir diffuser des textes païens et peut-être même des pamphlets contre les puissants de ce monde.

**Benjamin**

Par Saint Nicolas, je n’ose pas imaginer ce qu’ils vont inventer

**Cour**

**Alexandre**

Ca me donne une idée

On pourrait même imprimer une sorte de gazette avec ton système et informer toute la population, tous les jours de ce qui se passe.

**François**

Pourquoi pas ? C’est une super idée ça, Alexandre

Tu pourrais même t’occuper d’aller chercher les informations un peu partout en ville.

**Alexandre**

On vit vraiment une belle époque.

« Gazetier », c’est un nouveau métier que je viens d’inventer.

**Jardin**

**Benoit**

A votre place Monsieur le Prévost je m’inquiéterais.

Vous vous rendez compte qu’avec cette invention, quelqu’un pourrait avoir l’idée d’envoyer tous les jours une information à tous ceux que ça intéresse.

**Benjamin**

Par saint Georges.

Dieu nous en préserve.

La populace finirait par savoir tous nos secrets.

**Benoit**

Pire, Monsieur le Prévost, si vous n’y mettez bon ordre, dans dix ans 20 % de la population pourrait bien savoir lire.

**Benjamin**

Fichtre diantre, par saint Hubert, vous m’annoncez là l’apocalypse.

Comment s’appelle-t-il votre allemand et ou niche-t-il ?

**Cour**

**François**

Demain je pars à Coblence en Allemagne voir ce fameux Gutemberg qui a réalisé cette prouesse et je vais tenter de lui racheter le droit d’exploiter son procédé.

**Jardin**

**Benjamin**

Coblence dites vous ?

Demain je regarde avec Monsieur l’archevêque pour qu’il active son collègue allemand.

Ca tombe bien. Je crois qu’ils ont un prochain synode à Rome et je sais que notre Archevêque entretient des liens étroits avec ceux de Cologne et de Coblence

A mon avis, un problème de cet ordre relève plus de la compétence de l’église que de celle des marchands.

**Benoit**

Vous pensez réussir à le faire excommunier ?

**Benjamin**

Je ne sais pas, mais il s’est montré bien imprudent.

Imprimer une bible pourrait bien être considéré comme un sacrilège et pourrait même avec un peu de chance lui valoir le bucher.

**Cour**

**Alexandre**

Fais quand même attention, François.

Ton Gutemberg, il a pas du se faire que des amis.

Ca ne m’étonnerait pas que certains essaient de la lui bruler sa machine.

**François**

Bruler une machine ? Quand même pas !

On n’est plus à l’époque de l’inquisition moyenâgeuse.

**Alexandre**

Oui, mais ça pourrait bien repartir, en tous cas en Espagne, il y a des bruits qui courent comme quoi là bas, tous ceux qui veulent changer la société sont à nouveau pourchassés.

**Jardin**

**Benoit**

Je me demande si les cardinaux Allemands ont bien réalisé le danger de toutes ces techniques modernes.

Dommage que ce Gutemberg ne soit pas Espagnol.

**Benjamin**

Sûrement ! Ce serait plus facile de le neutraliser.

Souvenez vous bien mon cher.

*Il se lève et s’adresse aux spectateurs*

Une civilisation menacée de l’intérieur a non seulement le droit de se défendre mais elle en a le devoir.

Applauds **Noir**

**Micro débat – Animateur Centre**

**21h 50 – « On recrute pour l’usine » Plein feux**

**Diapo 11**

**Présentateur**

Il nous reste maintenant à vous parler d’une période qui a marqué un énorme changement dans l’organisation de l’emploi, l’avènement du machinisme et du travail à la chaîne.

**Présentatrice**

Avant cette période la vie professionnelle n’était pas aussi séparée de la vie personnelle qu’elle ne l’est maintenant.

Les Français majoritairement paysans travaillaient en famille, autour de leur domicile, au rythme des saisons et en fonction du climat.

**Présentateur**

Ils ne savaient pas que leur vie allait radicalement changer quand un beau matin de printemps, pour être plus précis le 20 mars 1815, deux mois avant la bataille de Waterloo, un garde champêtre les a tous convoqué sur la place du village.

**Présentatrice**

Nos comédiens ne sont pas assez nombreux pour représenter tout un village.

C’est donc vous, chers spectateurs et spectatrices qui allez jouez les figurants.

Mettez vous dans la peau de paysans qui n’ont jamais dépassé les limites de leur canton, et qui ont du mal à vivre car les guerres Napoléoniennes ont ruiné la France.

**Présentateur**

N’hésitez pas à poser les questions et à vous comporter comme vous l’auriez fait à l’époque si vous aviez entendu ce discours.

**Diapo 12**

**Garde champêtre**

*Roulement de tambour*

*Il parle comme un garde champêtre*

Appel à la population.

Ecoutez bonnes gens.

Monsieur le Maire va vous parler

Cet avis concerne tous les citoyens et citoyennes de plus de 15 ans, à l’exclusion des vieillards des sourds des aveugles et des culs de jatte.

Ecoutez bonnes gens.

Monsieur le Maire va vous parler.

**Monsieur le maire**

Citoyens, citoyennes,

Je connais vos difficultés.

Je sais que vous avez de nombreuses bouches à nourrir et que votre vie n’est pas facile tous les jours.

**Barnabé** *Dans la salle*

Oui alors, ça c’est bien vrai.

Depuis que l’empereur est sur son ile.

Le roi nous laisse tomber.

**Monsieur le maire**

Justement Barnabé, tu fais bien d’en parler

J’ai déjà pour vous une première nouvelle.

L’empereur a débarqué il y a 15 jours à Golfe Juan et en ce moment même il arrive très près de Paris.

Il paraît que le roi serait en fuite

**Comédiens dans la salle**

Vive l’empereur ! Youpi ! On est sauvé.

**Monsieur le Maire**

*Le maire a du mal a calmer leur enthousiasme*

Ecoutez moi les amis

Ne comptez pas trop sur l’empereur pour s’occuper rapidement de vous sauf s’il a besoin de grenadiers.

Il va être très occupé avec les Prussiens et les Autrichiens.

Non ! J’ai une meilleure nouvelle pour vous.

Monsieur Alain DUSTRIEL ici présent à mes côtés a un grand projet pour vous.

C’est un homme instruit qui nous vient de la ville.

Je lui laisse la parole.

**Alain DUSTRIEL**

Bonjour mes amis,

Je viens en effet pour vous apporter une solution à toutes vos difficultés grâce aux toutes nouvelles techniques de l’industrie.

**Nicolas** *Dans la salle*

C’est quoi l’industrie ?

**Alain DUSTRIEL**

L’industrie ? Comment vous expliquer. C’est la science au service de l’homme.

Ma nouvelle usine textile destinée à fabriquer en grande série des pantalons pour nos vaillants soldats est enfin terminée et elle va démarrer le 1° avril prochain

**Jérémy** *Dans la salle*

Ca veut dire quoi grande série ?

**Alain DUSTRIEL**

Ca veut dire que les principales coutures vont être exécutées par une machine qui permettra de sortir 200 pantalons par jour.

**Comédiens dans la salle**

*Murmures étonnés et admiratifs*

**Alain DUSTRIEL**

Je sais. C’est extraordinaire, et à peine croyable, mais pour tenir ce rythme infernal j’aurais besoin de vous pour donner à manger à la machine et pour emballer les pantalons à la sortie.

J’aurais besoin de 20 Hommes forts et 15 femmes habiles de leurs dix doigts.

**Manon** *dans la salle*

*Intéressée et inquiète à la fois*

Habile ? Ca veut dire qu’il faut savoir faire quoi ?

**Alain DUSTRIEL**

Rien de spécial et de toutes manières on vous apprendra.

En fait, ce que nous cherchons, ce sont des femmes honnêtes et courageuses au travail.

**La maire**

Rassure toi Manon

Il y a déjà dans l’usine des chefs qui vont vous apprendre.

**Barnabé**

D’accord, mais comment on fera pour travailler depuis chez nous ?

Elle est où la machine ?

**Alain DUSTRIEL**

*Un peu gêné par la question*

Elle est forcément près d’une rivière.

Vous connaissez la Grève ?

**Nicolas**

Si on connaît la Grève ?

Un peu qu’on connaît. On pourrait même vous faire voir si vous nous embauchez.

**Jérémy**

C’est sûr qu’on connaît tous les bons coins à écrevisse.

Dans la Grève, ça pullule, mais votre usine elle est trop loin pour nous.

Elle est au moins à 3 heures d’ici

**Le Maire**

Elle est à Bouzoule, c’est à peine à 25 kilomètres d’ici.

**Barnabé**

Ben, pourquoi vous nous racontez ça à nous, Monsieur le maire ?

*Il affirme comme une évidence*

On peut pas travailler à 25 kms de chez nous.

**Alain DUSTRIEL**

Justement, nous avons pensé à tout et vous aurez un lit dans un bâtiment à côté de l’usine et un coche vous ramènera tous les Dimanches matin pour que vous puissiez assister à la messe dans votre village.

Le même coche vous remmènera le Dimanche soir après les vêpres.

Nous avons discuté avec votre curé et ce point est parfaitement réglé, rassurez vous.

**Nicolas**

Mais pour notre jardin. Qui va le soigner la semaine ?

**Alain DUSTRIEL**

Ca évidemment. Vous devrez faire des choix.

Pour votre jardin, on vous a dit que l’on n’embauchait pas les sourds et les boiteux, il restera du monde au village.

**Le Maire**

J’y ai pensé. C’est normal … je suis le maire

J’ai demandé à Monsieur DUSTRIEL de ne pas prendre les enfants de moins de 10 ans et il a été d’accord.

**Alain DUSTRIEL**

Vous ne pouvez pas tout avoir.

Je vous propose d’être logés, nourris, blanchis et en plus vous recevrez tous les soirs 12 sols comme ??? *Il réfléchit à la manière de présenter ce qui ne porte pas encore le nom de salaire*

Comme une sorte de cadeau en plus.

**Jérémy**

*On le sent sous le choc*

12 sols ! Tous les soirs ! oh ! Eh ben par saint Georges !

Ca faut bien reconnaître que ça fait des sous.

*Il se reprend*

Oui, mais non !

J’peux pas laisser ma promise.

Je dois la marier dans un an.

**Manon**

Ah non mon Jérémy

Tu vas pas me laisser toute la semaine.

Ca serait pas chrétien ça.

**Le maire**

Pas chrétien, pas chrétien !

Les croisés y laissaient bien leurs femmes deux ans toutes seules pour aller défendre les lieux saints.

**Manon**

Bel exemple !

Ils leur mettaient des ceintures de chasteté.

Tu vas pas me faire ça Jérémy ?

On n’est plus au moyen âge quand même.

**Alain DUSTRIEL**

Bien sûr que non !

Puisqu’on vous dit qu’on entre dans l’ère de l’industrie

Aucun problème.

On vous a dit qu’on avait aussi besoin de femme.

**Jérémy**

Ca c’est bien Manon.

On y va tous les deux

**Le maire**

Bien sûr Jérémy, je te vois venir :

Tant que vous n’êtes pas passés devant le curé, ta Manon elle couchera dans le bâtiment réservé aux femmes.

**Alain DUSTRIEL**

Oui ! Je tiens à rassurer les parents qui vont nous confier leurs jeunes filles.

Ce bâtiment sera tenu par les sœurs de la congrégation des Maries Madeleine repenties qui ont déjà un couvent à Bouzoule.

**Jérémy**

*On le sent gêné*

Mais, … je sais pas si j’ose demander

**Alain DUSTRIEL**

Allez y mon brave. Je suis là pour répondre à toutes vos questions.

**Jérémy**

Pour la Manon, en plus qu’elle sera logée et nourrie, il est prévu aussi la sorte de cadeau en plus que vous nous avez dit pour nous à 12 sols ?

**Alain DUSTRIEL**

Absolument !

Pour les femmes il est prévu 8 sols.

**Barnabé**

8 sols fichtres. Mais vous n’allez quand même pas lui donner à elle.

**Le maire**

*Tellement étonné que ça le fait rire*

A elle ?

Ecoute Barnabé.

On connaît ton humour, mais avec tes questions idiotes, tu fais perdre son temps à monsieur DUSTRIEL.

On va les donner à son père bien sûr.

Sauf si Jérémy se décide à passer devant monsieur le curé.

**Jérémy**

Vu comme ça, c’est sûr, c’est tentant.

*Il essaie de calculer*

12 sols + 8 sols, ça fait au moins …

**Le maire**

Ca fait beaucoup.

En tous cas, ça fait plus que tu n’en a jamais vu.

De toutes façons les hommes, vous avez intérêt à signer le papier qu’on a préparé avec votre nom dessus.

**Alain DUSTRIEL**

Oui ! Expliquez leur monsieur le maire.

**Le maire**

C’est facile à comprendre.

Les sergents recruteurs de l’empereur, ils vont pas tarder à passer et eux, ils ne vont pas vous demander votre avis.

**Alain DUSTRIEL**

A l’atelier, vous serez mieux chauffés qu’en Sibérie.

On envisage même si les affaires marchent bien, d’acheter un poêle à charbon pour l’hiver

**Nicolas**

Un poêle !?

Comme celui de la mairie ?

Un poêle là où on travaille ?

Ca va faire drôle

**Alain DUSTRIEL**

Ca, c’est le progrès mon ami.

On a même en projet un poêle dans les dortoirs.

On hésite un peu, parce que les études de nos grands médecins parisiens ont prouvé que dormir dans une température trop élevée pouvait faire tourner les sangs.

**Le maire**

Bon va pas perdre son temps avec des détails.

Vous avez les foins à finir et les vaches à traire.

Allez venez rejoindre l’estrade.

Ceux qui savent pas signer feront une croix.

*Le garde champêtre roule du tambour*

*Les comédiens dans la salle rejoignent l’estrade en essayant d’entraîner avec eux le maximum de spectateurs*

**Applauds Noir**

**Dernier commentaire et Salutations – Plein feux**

**22h 10 – Débat – Salle rallumée + centre**

**Diapos 13-14-15 et 16**

**Présentées à la demande de l’animateur**

**22h 30 – Passage au buffet pour poursuite des échanges**